

par Alain Lancry et Béatrice Madiot
et

le concours des membres de la Commission Histoire de l'Ergonomie
de la SELF

Initié par Antoine Laville en 1999 et repris ensuite par la Commission Histoire de l'Ergonomie de la SELF, l'enregistrement des entretiens décrivant les parcours professionnels et personnels de celles et ceux qui ont contribué au développement de l'ergonomie francophone constitue un fonds documentaire riche et diversifié qui méritait d'être analysé globalement pour en extraire des communautés de sens. Plus généralement le but est de retracer et de comprendre comment l'ergonomie a émergé et s'est constituée en une profession et une discipline scientifique reconnue et institutionnalisée.

Cette étude, dont le rapport intégral est consultable sur le site de la SELF, "témoigne des apports individuels à l'émergence, au développement et à la reconnaissance d'une discipline et d'une profession qui, sans cesse, incorporent les changements du monde du travail".

Pour ce faire, 77 entretiens, réalisés entre 1999 et 2008 (représentant les trois-quarts des entretiens effectués à ce jour par la commission) ont été rassemblés en un panel pour être analysés à l'aide du logiciel d'analyse textuelle PROSPERO. Les caractéristiques signalétiques des locuteurs ont été décrites par un ensemble de 9 variables (l'année de naissance, l'année d'entretien, la formation initiale, la formation en ergonomie, la spécialité en ergonomie, l'organisme professionnel d'exercice, l'implantation régionale, les phases d'évolution de l'ergonomie francophone)

Les entretiens ont été regroupés dans un corpus global pouvant être caractérisé par deux ensembles de termes sémantiques (collections) : d'une part, les collections ergonomiques rassemblant les termes et notions liés au travail, à son analyse et à ses pratiques (par exemple, les contraintes et astreintes, les collectifs de travail, la santé), et d'autre part les collections non ergonomiques mais néanmoins présentes et influentes dans les situations de travail (par exemple, acteurs, souffrance, syndicats).

L'essentiel de l'analyse, après étude du panel selon les variables signalétiques, a été organisé autour du lien entre variables signalétiques et collections. Des verbatims, extraits des entretiens, ainsi que des commentaires précisant le contexte de l'époque concernée, illustrent chacune des étapes de l'étude.

Cette analyse comporte deux grandes phases :

1- La description du panel en fonction des six variables les plus significatives et de leurs croisements : année de naissance ; formation initiale ; formation en ergonomie ; spécialité en ergonomie ; phases d'évolution de l'ergonomie ; organisme professionnel d'exercice.

On y retrouve, entre autres faits marquants, l'impact des disciplines fondatrices de l'ergonomie francophone (la médecine, la physiologie et la psychologie), le rôle important des générations nées entre 1920 et 1950, le rôle prépondérant du CNAM dans la formation à l'ergonomie et sa

¹ Ce document est une publication de la Commission Histoire de la Société d'Ergonomie de Langue française. Tout usage, citation ou publication de l'intégralité du texte ou d'un extrait doit porter la référence : « Les chemins de l'ergonomie francophone – résumé ». Par Alain Lancry et Béatrice Madiot. Publication de la Commission Histoire de la Société d'Ergonomie de Langue française. Mai 2021. Source : site de la SELF. Lien : <https://ergonomie-self.org/wp-content/uploads/2021/05/rsum-les-chemins-de-lergonomie-francophone.pdf>

diffusion dans le monde du travail et le monde syndical, la présence marquée de l'ergonomie organisationnelle.

2- L'analyse textuelle proprement dite, comportant 6 étapes :

a- La description des collections portant, outre leur dénomination (10 collections ergonomiques et leurs déclinaisons en sous-collections et 10 collections non-ergonomiques et leurs sous-collections), l'évaluation de leurs occurrences dans les discours.

b- La vérification de la centralité ergonomique des discours, basée sur l'étude du rapport entre fréquences des collections ergonomiques sur celles des collections non-ergonomiques. 2/3 du panel se situent dans la zone médiane de centralité ergonomique, le reste se répartissant à égalité entre une centralité faible et une centralité forte.

c- L'identification des collections les plus sollicitées (par exemple, "l'homme au travail", "les conditions de travail" et "la santé au travail" pour les collections ergonomiques; et "les syndicats", "travailler" et "aider" pour les collections non-ergonomiques).

Des analyses complémentaires portant sur les liens entre variables et entre variables et collections ont été menées.

d- Un ensemble d'analyse de régression des moindres carrés partiels (PLS) permettant de cibler les relations d'une part entre les variables signalétiques elles-mêmes permettant d'identifier le rôle d'un facteur historique et des écoles de pratique ergonomique dans l'évolution de l'ergonomie francophone et d'autre part entre les collections.

e- L'analyse des liens entre variables signalétiques et collections par régression linéaire ascendante faisant apparaître le rôle important de la formation initiale et de la formation à l'ergonomie sur la mobilisation de certaines collections.

f- la recherche des collections et sous-collections impactées par les variables signalétiques permettant ainsi de révéler l'architecture du discours, modelée par les variables signalétiques. Ainsi, à titre d'exemple, on constate que cette architecture (révélée par des dendrogrammes) diffère selon que le locuteur était un médecin ou un psychologue de formation. On constate également que les univers de discours mobilisés diffèrent en fonction de la formation en ergonomie reçue.

Les principaux résultats peuvent être résumés de la façon suivante

La médecine, la physiologie et la psychologie sont les trois piliers disciplinaires sur lesquels s'est constituée l'ergonomie.

Les ergonomes ont articulé leurs questions disciplinaires aux préoccupations sociales telles que se manifestaient dans le monde du travail lors de périodes historiques particulières (reconstruction lors de l'après la guerre de 40-45, les années 80 avec notamment les lois Auroux, à partir des années 1990, une orientation vers la prévention des risques physiques, psychiques et sociaux).

Ils ont ainsi développé des pratiques professionnelles spécifiques et diversifiées répondant à une demande sociale. Ceci les a conduits à étendre leur champ d'investigation. La population d'intervention s'est élargie de l'opérateur, utilisateur ou usager aux managers, dirigeants... des entreprises. Les lieux d'intervention se sont diversifiés de l'usine, la mine vers l'hôpital, l'école, le secteur des services...

Enfin, l'émergence et la reconnaissance de l'ergonome dans le monde du travail ont été facilitées et encouragées par l'action des ergonomes et l'appui efficace des syndicats et de la médecine du travail. Ce fait constitue à notre connaissance une particularité de l'implantation ergonomique en France.

On retrouvera dans le rapport d'étude complet l'ensemble des données analysées permettant d'esquisser une représentation de ce qu'a été et est encore l'ergonomie francophone grâce aux traces que sont les entretiens menés au sein de la Commission Histoire de l'Ergonomie.